

VISITE DE THALES AIR SYSTEMS A LIMOURS

Le mercredi 9 novembre 2011, l'Association IHEDN Région Paris Ile de France s'est rendue par une belle journée ensoleillée d'automne à LIMOURS dans l'Essonne, pour visiter les ateliers de fabrication des radars de défense aérienne de THALES AIR SYSTEMS et assister à la présentation des systèmes de contrôle aériens civils et militaires mis en œuvre par la société.

La délégation de l'Association dirigée par Jean-Paul AMEILHAUD et Arnaud FICHOLLE comprenait une trentaine d'auditeurs parmi lesquels l'on pouvait distinguer sept représentants de la 180ème session régionale (session Richelieu), quatre auditeurs jeunes de l'ANAJ et trois de l'AR Versailles. La délégation a été accueillie par Philippe ANTIER, directeur de la stratégie technique et de l'innovation de THALES AIR SYSTEMS et par Boris FRONTEAU, directeur technique responsable des activités des centres opérationnels de fabrication et de maintenance des radars.

La première partie du programme portait sur la présentation des activités de la division des opérations aériennes. Philippe ANTIER a rappelé brièvement que le groupe THALES, créé en 2000 à la suite de THOMSON CSF, emploie 68000 personnes dans le monde et dispose d'un chiffre d'affaires de 13,1 milliard d'euros en 2010. Présent dans les domaines civils et militaires, THALES est organisé en grands domaines d'activité qui se répartissent de la façon suivante : 60 % pour la défense et la sécurité et 40 % pour l'aérospatiale et le transport.

La société THALES AIR SYSTEMS (TAS) filiales du groupe THALES, est née pour sa part en 2007 de la fusion de THALES AIR DEFENCE (militaire) et THALES AIR TRAFFIC (civil) et fait partie dans l'organisation du groupe de la division opérations aériennes qui constitue l'une des sept divisions de celui-ci. La division opérations aériennes dont le siège est à Rungis, emploie 8000 personnes réparties dans dix pays et comporte huit directions fonctionnelles et sept business lines. Elle est spécialisée dans la conception et la mise en œuvre de systèmes de défense utilisant des radars de surface destinés à la marine, l'armée de terre et l'armée de l'air, ainsi que dans les systèmes de contrôle des opérations militaires aériennes et de contrôle aérien civil. Elle développe à cet égard, des solutions globales de sécurité aérienne pour ses clients civils et militaires et joue le rôle d'un architecte ensemble pour la conception, la mise en œuvre et l'intégration des systèmes du futur. La division opérations aériennes propose plus particulièrement une gamme complète de services pour l'ensemble de ses activités comprenant la rénovation, la maintenance, la formation ou l'assistance technique, ainsi que des services de gestion et des responsabilités de sous-traitance adaptés au besoin de ses clients.

La deuxième partie du programme comportait une visite des installations d'assemblage et d'intégration des radars de défense aérienne. En parcourant les toits des immeubles du centre de Limours avec une vue saisissante sur les forêts environnantes, les auditeurs de l'Association IHEDN Région Paris Ile de France ont pu découvrir une grande variété de radars tels que les radars numériques sol/air multifonctions HMLA (haute, moyenne et basse altitude) de la gamme Ground Master (GM 200 et GM 400) qui sont utilisés pour détecter les avions et les missiles ennemis et pour guider, le cas échéant, les patrouilles de combat aérien dans l'interception des avions. Les auditeurs ont découvert ensuite les plates-formes d'assemblage et d'intégration des éléments des radars qui sont fournis par les différents équipementiers de THALES. Grâce à ces plates formes, THALES a pu réduire la durée de son cycle de fabrication (de 24 à 18 mois) et optimiser ses conditions de production ce qui lui permet dorénavant d'accélérer la mise en service de ses produits sur le marché et d'améliorer sa compétitivité par rapport à ses concurrents. La visite s'est terminée par la découverte d'une chambre sourde où sont effectués des essais pour régler les antennes des radars dans un environnement neutre, sans interférences magnétiques.

La troisième partie du programme a porté sur la présentation des centres de contrôle aérien civils (EUROCAT – SESAR) et militaires (ACC)

Dans le domaine militaire, le général BOTELLA, conseiller opérationnel, a présenté les activités de THALES RAYTHEON SYSTEMS (TRS), joint-venture créée en 1996, à parts égales, entre THALES et la société américaine RAYTHEON pour développer l'ingénierie et les logiciels de conduite et de surveillance des opérations aériennes, notamment dans le domaine de la défense balistique. Leader mondial dans ce domaine, THALES RAYTHEON SYSTEMS contribue à l'équipement des quatre centres de commandement et de conduite des opérations aériennes situés en France et faisant partie du système français de commandement interopérable SCCOA ainsi qu'au développement du programme ACCS des 26 pays de l'OTAN qui est destiné à remplacer les systèmes nationaux de commandement et de contrôle des opérations aériennes pour 2014. L'objectif visé par le programme ACCS est de pouvoir gérer en temps réel, cent à deux mille sorties par jour.

Dans le domaine civil, Alexis GRENIER, directeur de l'activité Air trafic management, a rappelé que THALES est le numéro un mondial de la gestion et du contrôle du trafic aérien et que ses systèmes contrôlent près de 50 % du trafic aérien dans le monde.

Le logiciel EUROCAT de THALES équipe ainsi 260 centres de contrôle aériens dans le monde. Ce système modulaire couvre toute la chaîne de surveillance et de sécurité d'un plan de vol depuis le départ, le contrôle en route jusqu'à l'arrivée dans des environnements complexes et saturés. THALES contribue en outre à la définition et au développement du programme de Ciel unique européen SESAR, piloté par EUROCONTROL. L'objectif de ce programme est de définir les nouveaux systèmes de gestion du trafic aérien à l'horizon 2020 et de restructurer l'espace aérien en le rendant plus sécurisé, collaboratif, efficace, économique, transparent et respectueux de l'environnement. Le programme SESAR comporte seize programmes de travail et trois cent projets. Il prévoit notamment de généraliser les moyens modernes de navigation satellitaire pour mettre en œuvre des procédures de décollage et d'approche des aéroports plus précises, moins bruyantes et plus économes en carburant.

Après une visite virtuelle d'un centre de contrôle aérien, la journée s'est achevée par un pot amical très apprécié de l'ensemble des participants et au cours duquel, échanges et discussions se sont abondamment poursuivis.

Notes rédigées par Pierre d'Amarzit